

RECENSEMENT DU PAYSAGE ARCHITECTURAL ET URBAIN

Date d'enquête : 18/02/2009

Fin d'enquête : 4/12/2009

IMMEUBLE BATI MAGASINS DES VIVRES DE LA MARINE

IDENTIFIANT : 1-F1-SA0027

Adresse : place Victor-Raulin, 1 rue Achard

DONNEES HISTORIQUES

Période de construction : 1786-1788

Maîtrise d'œuvre :

Joseph Teulère, ingénieur de la Marine

Maîtrise d'ouvrage :

Ministère de la Marine, Ville de Bordeaux

COMMENTAIRES

Pour la Marine, l'ingénieur Joseph Teulère, nommé à Bordeaux et affecté à l'entretien du phare de Cordouan, dessine en 1785 le gigantesque établissement des vivres dont la construction débute l'année suivante. Sa destination est la fabrication, le conditionnement et le stockage des denrées de la marine royale, à Bacalan.

Les locaux immenses (plus de 25 000 m²) étaient distribués autour de cinq grandes cours. La plupart, bâtis d'un matériau médiocre, ne présentait pas d'intérêt esthétique, si ce n'est leur dimension et leurs extraordinaires charpentes, prouesse d'ingénieur.

La partie centrale du bâtiment d'entrée sur la rue Achard formait, avec les deux pavillons au-devant, une cour ouverte sur le fleuve que les artistes ne se sont pas privés de représenter avant que les bords de Garonne ne soient colmatés et élargis à cet endroit de 150 m environ vers l'est. L'avant-corps combine des baies en plein-cintre et rectangulaires surmontés d'un fronton triangulaire. L'ensemble marqué de profonds refends est sommé d'un attique où figure la vignette qui ornait les papiers de l'amirauté. Les pavillons aux murs à bossages alternent baies en plein-cintre et oculi.

Les deux pavillons de la place Raulin sont plus tardifs que le bâtiment principal. Ils servaient de tuerie pour le bétail et un atelier spécial fut affecté à la préparation des viandes et des tablettes de bouillon pour les marins malades à bord des navires de l'Etat.

Destinés sous l'Empire au dépôt et à la préparation des vivres pour la marine de l'Etat, on réunit aux magasins en 1818 l'Entrepôt général de la Marine. Concurrencés par les magasins de Rochefort vers 1822, les locaux furent ouverts aux vivres et à l'habillement des troupes coloniales. Plusieurs incendies les ravagèrent successivement, particulièrement en 1880.

Il ne subsiste de ces gigantesques établissements, témoins d'un néoclassicisme adapté à l'architecture préindustrielle du XVIIIe siècle, que le corps principal d'entrée de la rue Achard – à l'image de l'ancienne manufacture des tabacs dans le quartier Rodesse – et les deux pavillons de la place Raulin.

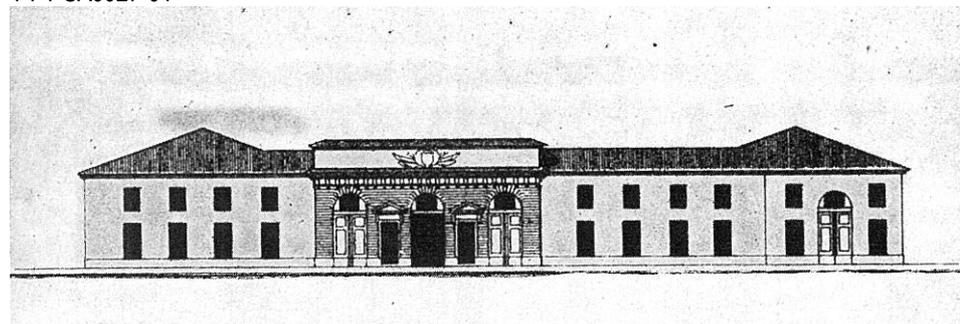
IMAGES

L'emprise des magasins sur le cadastre de 1850 (AMB, section A, 2^{ème} feuille)



1-F1-SA0027-01

Élévation principale rue Achard (dans MAFFRE, BERIAC, 1983, p. 54.)



1-F1-SA0027-02

Vue de la place Raulin,
XIXe s.
(AMB XXVIII D cl 2536-
2537)



1-F1-SA0027-03

LIENS BIBLIOGRAPHIE

105-F1-HM0133

LEROUX, Alfred, « Histoire des quartiers de Bordeaux. Le quartier de Bacalan », **Revue philomathique de Bordeaux**, 1912, p.141-166.

MAFFRE, Philippe, BERIAC, Jean-Pierre, **Le Bordelais néoclassique. Itinéraires en Aquitaine**. Bordeaux : IACA, 1983, p.55.

SOURCES

Dossier SRI

DOCUMENTS PLANIMETRIQUES

AMB, cadastre 1850, section A de Bacalan, 2^{ème} feuille.